

MAAC AZINE

Avril 2022 | N° 290

Le magazine des diversités LGBTQI+ de Liège et d'ailleurs

TOUT NOUVEAU
TOUT SHOW



Sommaire

Édito 3

À la une

Art contemporain et genres :

Rencontre avec Raphaëlle Fonfroide de Lafon... 4 - 7

Événement

Bienvenue à la Mama Roma !

Souvenirs de la *Mama Roma* (3/3) 8 - 9

Toto | Artiste

Poupou | Artiste

Helga | Vestiaire

Reportage

The Chap's 10 - 11

Agenda

Événements 12 - 15

Activités récurrentes 16 - 17

Calendrier avril '22 19

La Maison Arc-en-Ciel de Liège - Alliège

Notre association lutte, depuis plus de 20 ans, pour l'égalité des droits et contre les discriminations liées à l'orientation sexuelle ou à l'identité de genre des personnes lesbiennes, gaies, bis, trans, queer, intersexes et toutes celles qui ne se reconnaissent pas dans ces acronymes (+).

Nous offrons un espace d'accueil, de parole et de convivialité, en organisant régulièrement des activités culturelles et de loisirs, ouvertes aux jeunes comme aux plus âgés. C'est aussi un lieu d'information et d'orientation pour celles et ceux qui recherchent de l'aide ou éprouvent des difficultés, qu'elles soient sociales, psychologiques ou juridiques. Nous venons également en aide aux personnes victimes ou témoins de LGB-TQI-phobie.

Nous sommes au cœur du combat pour le respect des diversités d'orientations sexuelles et de genre et la lutte contre les discriminations. Nous menons des campagnes d'information auprès de l'opinion publique et des autorités politiques ; car c'est en sensibilisant que nous ferons évoluer les mentalités.

Abonnez-vous à ce magazine & soutenez notre action !

Comment devenir membre et s'abonner ? Envoyez un mail à courrier@macliege.be et nous vous communiquerons la marche à suivre pour rejoindre la grande famille de l'arc-en-ciel ! Le prix de base est fixé à 25 euros par an. Des réductions sont appliquées selon votre âge et votre situation conjugale ou sociale. Toutes les infos sont sur la page internet <http://macliege.be>, sous l'onglet « Devenir membre ».

En devenant membre, vous marquez votre soutien à la cause LGBTQI+ et contribuez à la vie active de la MAC de Liège. En plus de l'abonnement mensuel au MACazine par mail ou courrier, la carte de membre vous offre aussi d'autres avantages :

- l'entrée gratuite à tous les Tea-Dance de l'année (7 € par Tea-Dance) ;
- de belles réductions auprès de nos partenaires liégeois (voir la 4^e de couverture) ;
- le tarif réduit lors des séances du ciné-club Imago des Grignoux.

La Maison Arc-en-Ciel de Liège - Alliège
est soutenue par :



Wallonie



Liège



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



arc-en-ciel
Wallonie



UNIA
Centre interfédéral
pour l'égalité des chances



Province
de Liège
Social



fondation
IHSANE
JARFI



L'exposition « Mama Roma » à la Maison Arc-en-Ciel de Liège bat son plein. D'ailleurs, nous avons décidé de la prolonger d'un mois tellement elle est visitée. Depuis un mois, nous vivons au rythme des souvenirs d'une époque largement révolue. Nous l'avons déjà largement évoqué dans des éditos précédents. Les choix qui ont été faits lors de la mise en place de cette exposition étaient de laisser parler les objets et les photos d'eux-mêmes. C'est donc au fil de ces photos, un monde de paillettes qui est montré. Il flotte dans l'air une atmosphère de bonne humeur, d'alcool et de liberté. Si, et je l'ai aussi partagé dans un précédent édito, je me laisse facilement porter par cette ambiance, mon cœur de militant ne peut s'empêcher de penser ou d'imaginer l'extérieur... Le monde en dehors des murs de la *Mama Roma*.

En effet, en dehors de ce club, mais aussi des autres bars et clubs gays et lesbiens de la ville, le monde faisait rage. Le milieu, tel qu'on l'appelait à l'époque et qu'on l'appelle toujours aujourd'hui, même si ce terme est à présent un peu galvaudé et ne recouvre finalement plus grand-chose, était un refuge pour de nombreuses personnes. Dans de nombreux endroits, qu'ils soient gays ou lesbiens, c'était une forme de non-mixité choisie – terme anachronique bien sûr – qui était de mise tant par confort que par nécessité. Mais l'homophobie au sens large était bien présente. Dure, légitime et violente, elle était partout et surtout normale. D'ailleurs, si vous croisez des personnes LGBT qui ont connu cette époque, vous verrez chez nombre d'entre-eux la force de ceux qui ont dû se battre pour exister. C'était un monde segmenté où pour vivre heureux, il fallait vivre caché. D'aucuns diront, non sans raisons, que malgré tout, c'était la belle époque. Effectivement, l'anonymat, la clandestinité et le besoin de liberté ont fait que le Milieu des années 1980 et 1990 était un monde de fête et de subversion, de folie et de révolution.

Une part de cet élan, de cette bonne humeur et de cette folie s'est cependant vue largement teintée d'un goût très amer dès le début des années 1980. C'est le début des années SIDA. C'est à partir de ces années que fêter s'est mis à tuer. Injustement et tragiquement, ce monde LGBT, qui commençait à peine à exister un peu librement, se voyait là presque puni d'avoir trop aimé la liberté. Pourtant, et c'était probablement la seule chose à faire, la fête, à partir de cette époque, a battu son plein comme jamais. Comme s'il fallait exorciser la peur qui prenait tout le monde au ventre. Comme s'il fallait oublier les morts qui commençaient à s'accumuler. Comme si ce ghetto, ce milieu, ces portes à sonnettes et portiers étaient les remparts qui protégeaient un monde d'illusions où l'espace d'un instant on pouvait oublier et s'amuser presque librement. Un rempart bien fragile qui, quand on le franchissait à nouveau, dans la lumière crue du matin, apparaissait pour ce qu'il était : un mirage. Un mirage qui finalement ne protégeait de rien, ni des coups, ni du rejet, ni des insultes et certainement pas des morts...

Pourtant, c'est dans ce monde que nos combats se sont façonnés. Pourtant, c'est de ce monde que sont issues nos victoires. De cette subversion, de cette volonté de penser autrement, ce sont les bases d'un monde différent qui sont nées. Par les prides, les manifestations, les actions pacifiques ou violentes ou le lobbying inlassable, nous avons conquis toujours plus de droits. Cependant, paradoxalement, avec ces droits et l'avènement d'une société toujours plus ouverte, du moins en partie, est venue la fin de l'anonymat, la fin d'une forme de subversion, la fin du mirage et la fin de la fête. Pour en créer un nouveau, nos combats et nos victoires ont dû démolir un autre. On peut sans doute regretter ce monde. On peut, avec le recul, y voir une sorte d'âge d'or. Mais comme souvent, il s'agit d'un mythe qui a fait oublier derrière les paillettes et les strass bien des réalités, bien des violences et bien des drames. Pour ma part, plutôt que d'être nostalgique d'une époque que je n'ai pas connue et qui ne reviendra pas, j'ai décidé d'aimer la mienne !

■ **Cyrille Prestianni,**
Président.

Cycle de conférences

23 janvier 2022 DES FEMMES ARTISTES

27 février 2022 : TARYN SIMON

27 mars 2022 : CINDY SHERMAN

24 avril 2022 : ART CONTEMPORAIN
ET GENRES

22 mai 2022 : ALICE NEEL

PAR RAPHAËLLE
FONFROIDE DE LAFON,
historienne de l'art

Prix libre

Inscription et infos via
larmande@outlook.com

17h30

À l'Armande

100 QUAI GODEFRID KURTH

Art contemporain et genres

Rencontre avec Raphaëlle Fonfroide de Lafon | Historienne de l'art.

Depuis le mois de janvier, *L'Armande asbl* propose un cycle de conférences autour de la figure de la femme artiste, animé par l'historienne de l'art Raphaëlle Fonfroide de Lafon. Un voyage passionnant, et à prix libre, auquel on vous invite à prendre part le 24 avril prochain, à l'occasion d'une saisissante analyse des liens étroits entre l'art contemporain et les genres.

Raphaëlle Fonfroide de Lafon est titulaire d'un Master 2 en histoire de l'art. Depuis 2010, elle organise des conférences et des visites guidées d'art moderne et contemporain. Prestations ponctuelles, cycles d'initiation ou de perfectionnement, l'objectif reste le même : une histoire de l'art accessible à tou-te-s en conservant la richesse des œuvres étudiées.

Bonjour Raphaëlle. Peux-tu nous expliquer d'où est née l'idée de ce cycle, qui offre enfin une place sur le devant de la scène aux femmes artistes ?

Raphaëlle : Je suis conférencière en art moderne et en art contemporain et je propose régulièrement des conférences autour de ces thématiques en France, notamment à Paris. J'ai déménagé et je suis arrivée à Liège, en septembre dernier. Vu que je ne connaissais pas grand chose de la ville, j'ai pensé que proposer des conférences à Liège pourrait être un bon moyen de m'inscrire dans celle-ci et de côtoyer des personnes intéressées par l'art. J'ai alors fait la connaissance de Coralie et Sandrine, qui portent le projet de *L'Armande asbl*, et qui cherchaient justement à programmer des événements en lien avec le féminisme dans leur salle de spectacle. Un vrai attachement s'est créé entre nous et de cette complicité est né ce projet de conférences autour des femmes artistes.

Avant de nous attarder sur ton intervention du 24 avril prochain, qui entremêle l'art contemporain et les genres, peux-tu nous dire comment s'est construit le programme de ce cycle de conférences ?

R. : Ma première intervention du mois de janvier m'a permis d'introduire les femmes artistes, par la présentation d'une quinzaine de personnalités qui s'interrogent sur leurs places dans le monde de l'art contemporain. Je pense notamment à Niki de Saint Phalle ou à Cindy Sherman, des artistes qui mettent en scène leur corps et interrogent les stéréotypes et la violence d'une société patriarcale. J'ai saisi ensuite l'opportunité de proposer différentes monographies autour des œuvres de Taryn Simon, Cindy Sherman et Alice Neel.



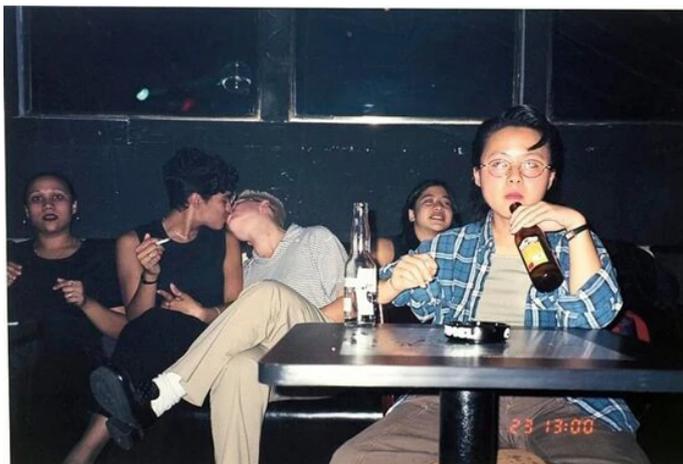
Claude Cahun, *Sans titre* (Marcel Moore). © Jersey Heritage Collections.

Si Cindy Sherman est incontestablement une tête d'affiche, Taryn Simon et Alice Neel ont un parcours plus confidentiel, moins connu du grand public, en tout cas en France ou en Belgique. L'occasion était idéale de pouvoir présenter leur parcours militant et d'ainsi redécouvrir leurs œuvres. Enfin, à cheval entre toutes ces personnalités, il y a cette thématique qui s'intercale, "Art contemporain et genre", qui, finalement, lie un peu toutes ces interventions, puisque la question du genre est aussi centrale dans les productions de ces trois artistes.

Quelles sont les personnalités qui seront évoquées au cours de cette conférence *Art contemporain et genres* ?

R. : A travers cette conférence, je m'attarderai sur des œuvres qui questionnent les genres de manière très différente. Il y aura évidemment une part d'affect puisque, en tant que femme trans, il y a forcément des artistes qui me parlent, qui me remuent plus que d'autres et que j'ai envie de faire découvrir. Ce sont des œuvres qui procurent des émotions de type corporelles ou intellectuelles, avec une approche totalement didactique, ouverte et accessible. Je pensais ainsi parcourir l'œuvre de Claude Cahun, qui me paraît tout à fait indispensable et incontournable. Il y a une puissance esthétique et visuelle extrêmement forte dans laquelle on peut percevoir des thématiques qui abordent les question de genre.

Je parlerai aussi de Nikki S. Lee, dont un travail en particulier s'intéresse à l'identité et à la question du genre. Dans sa série *Projects*, elle incarne un personnage et réinterprète des stéréotypes de la grand-mère, de l'écolière ou de la travailleuse du sexe, par exemple. A travers ce qu'elle appelle le *Lesbian Project*, elle va reproduire les stéréotypes qui sont véhiculés autour des lesbiennes dans notre société. Elle a une manière de le faire tout à fait remarquable, en se mettant "dans la peau de", sans vouloir faire illusion puisqu'on reconnaît son visage et qu'on reconnaît les artifices. Il y a une vraie réflexion, où l'on en vient à se demander, sans même lire l'intitulé de la série, pourquoi cette image me fait penser à telle personne incarnée, pourquoi avoir choisi tels stéréotypes, qu'est-ce qui se cache derrière cette personne... De nombreuses autres artistes vont renverser les normes de genres, je pense notamment à Zoe Leonard, Martha Wilson ou Sarah Lucas. Des artistes que j'ai aussi envie de faire découvrir, puisqu'elles ne le sont pas forcément chez nous.



Nikki S. Lee, *Untitled (#11)* issu du "The Lesbian Project".

Perçois-tu une évolution dans la manière dont l'art contemporain approche la question du genre ?

R. : Avant de travailler sur la question, j'avais l'impression que ces questions émergeaient de manière très récente chez les artistes d'aujourd'hui. Puis j'ai découvert, en profondeur, le travail d'artistes comme Niki de Saint Phalle, Alice Neel ou Georgia O'Keeffe, des femmes artistes qui s'interrogent déjà sur le genre dès les années 60, parfois même dès les années 30. On creuse, on remarque que ces questions ne sont pas nouvelles. Ce qui a inévitablement changé, c'est le niveau de visibilité de ces thématiques, qui est bien plus grand aujourd'hui qu'auparavant grâce aux médias sociaux ou à internet. Il y a aussi des initiatives privées, comme celle lancée par l'association *AWARE* en 2014, qui propose de regrouper des archives sur les femmes artistes. On remarque qu'il y a toute une série de personnalités féminines qui ont été oubliées ou invisibilisées depuis des années. Très clairement, aujourd'hui, clamer "Je suis une femme artiste", c'est prendre position, c'est se revendiquer comme telle.

Certaines artistes s'autorisent à prendre cette place aujourd'hui car, avant elles, il y a eu des femmes qui ont déblayé le passage, mais aussi parce que toutes les personnes qui font la visibilité de l'art, les maisons d'édition, les commissaires d'exposition, les historiens et historiennes de l'art, ont été sensibilisés à ces questions-là. Depuis 2009, on voit en effet fleurir toute une série d'expositions sur les femmes artistes. Je pense notamment à l'exposition *Elles* au Centre Pompidou en 2009 où, pour la première fois au monde, un musée va présenter ses collections permanentes avec uniquement des femmes artistes à l'affiche. La France, qui a globalement 20 à 25 ans de retard sur le sujet par rapport aux Etats-Unis, va investir la thématique et cela va être un succès : l'exposition, qui était prévue pour durer six mois, va se prolonger sur près de deux ans, accueillir un nombre incalculable de commissaires internationaux et être vue par près de 2 millions de visiteurs. Cet événement a montré plusieurs choses : qu'il y avait la possibilité de faire une exposition autour des femmes artistes, d'attirer un public enthousiaste, de faire en sorte que la presse couvre l'événement et que, par la même occasion, les critiques soient élogieuses. On remarque donc bien qu'il y a une mouvance qui évolue à ce niveau et qui est significative à l'heure actuelle.

On pourrait penser que ces artistes qui interrogent le genre aspirent à changer la société...

R. : Probablement, oui. Cependant, ce changement s'opère de manière discrète, par le biais du regard. Je reviens notamment aux photographies de Claude Cahun, où notre regard est défamiliarisé, interrogé, interloqué. Son travail nous pose des questions. De la même manière que le fait Cindy Sherman, en nous mettant face un clown qui paraît masculin, mais qui possède des accessoires codés féminins, qu'on ne voit pas forcément au premier regard. Ce sont des œuvres qui vont mettre en marche un processus intellectuel, nous permettant ainsi d'avoir un recul et de proposer une réflexion sur le genre.

■ Propos recueillis par Marvin Desaise

@RaphaelleFonfroidedeLafon



Cindy Sherman, *Untitled Clown Series*.

L'AR MAN DE



C'est en 2018 que L'Armande asbl est née. Ce lieu atypique, paisiblement amaré le long de la Meuse, à quelques pas du Pont Atlas, propose un espace de création, d'inspiration et d'expérience tout à fait rafraîchissant en Cité ardente. Aux commandes de ce projet, on retrouve Coralie et Sandrine, qui se sont lancées dans cette aventure passionnée et passionnante. Avec la volonté ferme de proposer un espace d'expression safe et bienveillant pour le public LGBTQI+.

C'est un coup de cœur qui, à la base, a chamboulé le parcours de Coralie, passionnée de théâtre. Un coup de cœur pour un lieu : celui d'une salle de concert inhabituelle, voguant sur l'eau. « *Au départ, l'aventure de L'Armande a démarré avec ce lieu, cette péniche dont je suis tombée amoureuse. J'ai tout de suite vu le potentiel de l'exploiter comme une salle de spectacle. C'est quand Sandrine est arrivée sur le projet que celui-ci s'est peu à peu concrétisé et a commencé à prendre une direction plus affirmée* ». Plutôt que d'en faire une simple salle de concert ou un lieu de rencontres festives, les deux associées aspirent à lui donner une identité forte, qui se perçoit dans la dénomination du lieu même : *L'Armande*, un nom féminin imposant, stable et puissant, qui incarne toute la force du pouvoir féminin. Centre de création, espace d'expression, de liberté et d'expérimentation, *L'Armande* se développe de manière pluriculturelle, notamment par le biais des Lab, sorte de scène ouverte imaginée par deux danseuses Amul Dechambre et Julianne Kasabalis. Tous les troisièmes dimanches du mois, il est ainsi possible de prendre possession de la scène et d'ainsi s'exprimer, en totale liberté, face à un public à l'écoute. Performance, danse, poésie, déclamation, texte, chant... La volonté de créer un espace safe de dialogues, de mouvements et de paroles en est plus que jamais le fil rouge. Mais c'est progressivement que le projet de Coralie et Sandrine s'affine. « *L'un des*

déclics a été l'exposition de l'artiste Bruxelloise Letizia Finizo, que nous avons accueillie en 2018. Dans son travail, elle recueille les témoignages de personnes LGBTQI+, queer et/ou non-binaires, venant de Bruxelles ou d'ailleurs. Elle rencontre ces personnes dans l'intimité de leur lieu de vie, sinon dans un endroit qu'ils ou elles affectionnent, afin de parler le plus ouvertement possible de leur rapport au(x) genre(s) et aux sexualités. C'est avant tout une discussion, un échange, qui mène, finalement, assez naturellement à un portrait photo. C'est un projet qui nous a tout de suite parlé et que nous avons à cœur de soutenir et de suivre, puisque ce n'est pas une exposition définitive, dans le sens où l'artiste fait évoluer celle-ci au gré des témoignages qu'elle récolte. C'est un parcours et un projet qui nous a beaucoup marqués et qui nous a aidé à clarifier notre proposition. En tant que femmes queer, lesbiennes et féministes, on veut de plus en plus aller vers ce genre de proposition. C'est un chemin qu'on est en train de suivre et qui se ressent de plus en plus clairement dans notre programmation. On a envie de donner de la place au féminisme, aux thématiques LGBTQI+ et de valoriser ces paroles-là. Ça doit devenir un peu politique quelque part ». La construction d'une chartre, destinée à préciser les idées véhiculées par l'asbl ainsi que les paroles tolérées au sein de celle-ci, est d'ailleurs actuellement en construction.

C'est à l'initiative d'une rencontre avec Raphaëlle Fonfroide de Lafon que le cycle de conférences autour des femmes artistes s'est logiquement inscrit dans le projet de *L'Armande asbl*. « *J'ai rencontré Raphaëlle dans le cadre d'un cours de danse. On a très vite abordé ensemble l'histoire de l'art et, particulièrement, toutes ces femmes artistes qui jalonnent l'histoire et dont on n'entend peu ou pas parler. Raphaëlle étant conférencière, on s'est dit que l'occasion n'en serait que trop belle de proposer plusieurs moments de rencontres autour de quelques-unes des figures féminines de l'art contemporain* ». Ce cycle de conférence, qui aura pour point d'orgue la conférence *Art contemporain et genres* du 24 avril prochain, est accessible à prix libre.

■ **Propos recueillis par Marvin Desaive**

L'Armande

Quai Godefroid Kurth 99/100 à 4020 Liège

 @larmandeasbl  <https://www.armande.be/>



SOUVENIRS DE LA MAMA (3/3)

Toto

Artiste

L'Opéra Royal de Wallonie, le Trocadéro, l'école de danse Martine Wolff... Toto en a parcouru des scènes, durant sa longue carrière d'artiste. Mais c'est avant tout sur celle de la Mama Roma qu'il a fait ses premières gammes.

La première fois que je suis rentré à la Mama Roma, j'avais 13 ans et demi. Je peux même vous dire que j'y suis rentré avec un faux passeport ! Enfin, le passeport d'un ami, qui me ressemblait vraiment beaucoup... C'était la première boîte de nuit où je mettais les pieds et, outre le lieu qui était extraordinaire, j'ai été frappé par les œuvres qui ornaient les murs. Henri et Peter exposaient régulièrement des artistes et je me souviens avoir été interpellé par des peintures représentant des corps ambigus, mêlant attributs masculins et féminins. Ça m'avait beaucoup frappé lors de ma première sortie à la Mama Roma.

A 16 ans, j'ai fréquenté l'endroit de manière plus régulière, alors que je venais tout juste de créer ma première petite troupe de travestis amateurs. Nous performions juste en face de la Mama Roma, dans un café qui s'appelait Le Matignon. John, un proche d'Henri et Peter, a traversé la rue et est venu nous voir dans l'optique de se moquer de nous. Il a pourtant été tout à fait surpris par notre numéro. Alors oui, c'était un peu le bordel : on avait des costumes fabriqués avec des fonds de tiroir, rien n'était encore vraiment en place, mais on l'avait tout de même un peu troublé. Au point qu'Henri nous a laissé la chance de faire un spectacle à la Mama Roma. Et on les a bluffés ! Nous étions alors invités tous les mois à proposer quelque chose sur la scène de la Mama Roma. Je pense que notre arrivée a bousculé les codes du spectacle de travestis traditionnels. La tendance décalée et no limit était déjà bien présente, mais on a amené un côté rock, punk et sombre qu'on voyait rarement dans ce type de spectacles. Je me souviens par exemple du morceau "Quand on arrive en ville" de



Toto.

Starmania, où nous étions arrivés sur scène avec d'immenses crêtes géantes ou encore le fameux Grace Jones, qui était très dark. Il y avait tout un aspect travaillé et chorégraphié qui n'était pas là auparavant. Les artistes de la Mama Roma n'étaient pas des danseurs à la base, là où moi, je venais avec mon bagage hérité de l'opéra. Le spectacle a donc évolué vers quelques chose de plus travaillé, de mieux fini. On arrivait avec des numéros très dansés, très lookés, très différents de ce qu'on pouvait voir dans le milieu. J'adore l'électro, le rap, la house, le hip-hop et j'ai toujours voulu les intégrer dans mes spectacles. Ce qui m'amuse aussi, c'était de prendre des clichés de l'époque et de les déconstruire façon Mama. On se nourrissait vraiment de l'actualité. Une bombe explosait ? On l'intégrait dans notre spectacle. Une star décédait ? Elle devenait notre tête d'affiche du dimanche soir. On allait dans le trash et on ne se donnait que peu de limites. C'est ce qui plaisait et c'est ce qui définit réellement l'esprit des spectacles de la Mama Roma.

Lorsque le couperet de la fermeture est tombé, après le décès d'Henri, ce n'était plus une surprise pour personne. Evidemment, quand on y pense, on garde un pincement au cœur, car c'était une institution, une légende même, la Mama Roma. Plus rien de tout ce qui a été fait après n'avait le sel de ce que Henri et Peter avaient créé. Au vernissage, beaucoup de personnes m'ont demandé si j'étais nostalgique de cette période de ma vie. Pour ma part, je ne regarde pas ce passé avec nostalgie mais avec fierté. La fierté que cette étape fasse partie de ma vie, de mon histoire et de mon parcours, et de l'avoir vécue à fond, plus que jamais.

Poupou

Artiste

Rien ne destinait Olivier, alias Poupou, à monter sur la scène de la Mama Roma. C'est pourtant ce qu'il fait, à l'occasion d'une soirée playback, avant d'y prendre goût et d'intégrer la troupe pendant dix ans.

J'avais 21 ans quand j'ai passé pour la première fois la porte de la Mama Roma. Je suis quelqu'un d'assez timide et réservé donc je n'étais pas vraiment familier avec ce genre d'endroit. C'est ma sœur qui m'y a accompagné pour la première fois. Elle m'a un peu fait sortir de mon trou, si je puis dire ! Dès le premier soir, elle m'a présenté à toute une série de personnes charmantes : Henri, Peter, Philippe Babylone ainsi que le reste de la troupe. Je m'en rappellerais toujours, je pense, de cette première fois à la Mama Roma. J'ai découvert, très vite, un univers où tout paraissait simple et facile. Alors que j'étais peu sûr de moi, la Mama Roma a changé quelque chose en moi et m'a permis de m'affirmer et de sortir de ma carapace.

Alors que j'étais devenu un habitué de l'endroit, j'ai franchi le pas de monter sur scène pour la première fois à l'occasion d'un concours de playback. J'avais terminé 2^{ème} grâce à une interprétation d'une chanson de Patricia Kaas. J'ai ensuite été invité à faire un spectacle et, après le départ de Toto, j'ai pu intégrer durablement la troupe. Je n'avais jamais fait de scène, juste quelques séquences de chant devant mon miroir dans ma chambre.



Poupou, photographié par Peg.

C'est Toto qui m'a donné réellement l'envie de monter sur scène. Quand j'ai vu ses numéros, son sens de la mise en scène et ses chorégraphies travaillées, ça m'a inspiré à me façonner un personnage. J'avoue que c'était plus facile pour moi, derrière le costume. Je me sentais moi-même et la timidité que je pouvais avoir dans la vie de tous les jours disparaissait instantanément. J'avais mes numéros phrases, souvent sur du Céline Dion ou du Britney Spears. J'excelsais, en tenue d'écolière, sur Baby One More Time ! On ressentait un vrai attachement du public envers nos personnages, tant sur la scène de la Mama Roma qu'à l'extérieur. C'était extrêmement gratifiant. Il y avait toujours une vraie réelle bienveillance envers les artistes de la troupe.

J'ai pris un peu de recul avec la Mama Roma en 2008. Je n'avais pas de contentieux avec Henri et Peter mais j'avais besoin de m'en distancier et j'ai tout arrêté : les spectacles, les costumes, les paillettes... J'ai noué des liens très forts avec des gens rencontrés sur la scène de la Mama Roma, comme Seba, que je considère aujourd'hui comme mon meilleur ami. Je rêve encore de pouvoir refaire un jour quelque chose sur scène tous ensemble.

Helga

Vestiaire

Helga et la Mama Roma, c'est une histoire d'amour qui dure depuis 40 ans et qui continue encore aujourd'hui.

J'ai d'abord fréquenté la Mama Roma au printemps 1977. C'est mon compagnon de l'époque qui m'y a emmenée et je me souviens même avoir menti pour pouvoir rentrer la première fois, en me faisant passer pour une habituée ! J'en ai encore un peu honte... Très vite, nous sommes devenus proches avec Henri et Peter, que je considérais vraiment comme des amis. J'ai ensuite fait le vestiaire et vu pas mal de choses ! Mais au vestiaire, on regarde, on entend et on ne dit rien. Motus et bouche cousue !



Helga, bien entourée.

Ce qui m'a attaché à cet endroit merveilleux qu'était la Mama Roma, ce sont ses deux âmes principales : Henri et Peter. Ils étaient formidables, ils étaient liés et faits pour être ensemble. La Mama Roma, avant tout, c'était une histoire de famille. Une fois qu'on y était, il y avait un sentiment de sécurité et de bonheur qu'on ne retrouvait pas ailleurs. Sa fermeture en 2012 est une réelle tristesse, qui laisse surtout un grand vide culturel au sein de la ville de Liège. Un vide qui n'a jamais été comblé.

THE CHAP'S

Cela fait 20 ans que le club *The Chap's* réchauffe la ville de Liège. Niché au fond de la rue Grétry, à quelques pas du centre-ville, cet établissement à la réputation parfois sulfureuse est pourtant un vrai refuge pour tous les amateurs de fetish, des plus confidentiels aux plus extrêmes. Mais, plus qu'un terrain de jeux, c'est également un lieu qui accueille, chaque année, la principale compétition nationale dédiée à la culture fetish : celle du Mister Leather Chaps Belgium. Mickaël, fondateur de l'endroit avec son compagnon Eric, nous ouvre les portes d'un monde à l'intérieur duquel on peut parfois craindre de pénétrer.

Bonjour Mickaël. Peux-tu nous expliquer comment est née chez toi ta passion pour la culture fétish ?

Mickaël : D'aussi loin que je me souviens, je pense que cette passion remonte à l'année 1972. A l'époque, j'avais régulièrement la possibilité de fréquenter le milieu gay, qui était très étendu. C'est progressivement que j'ai réalisé que j'étais attiré par un milieu précisément, celui du cuir, qui était assez à la mode dans les années 80. Avec mon compagnon Éric, nous avons créé ensemble le club des Eagles, le premier regroupement cuir en Belgique, qui tenait ses réunions au *Spartacus*. Il s'agissait là de créer une dynamique de groupe qui permettrait aux personnes attirées par la culture fetish de se réunir et de se fréquenter ponctuellement. Cela nous offrait la possibilité de nous rencontrer, d'apprendre à se connaître, mais aussi de faire la fête tous ensemble. C'était une manière de stimuler la communauté fetish de la ville, qui était alors encore relativement confidentielle.

Le club *The Chap's* a fêté ses 20 ans d'existence le mois dernier. Quelle aventure ! Peux-tu nous rappeler comment celle-ci a débuté ?

M. : Alors que le club des Eagles s'éssouffait, on s'est dit qu'il était temps d'ouvrir un endroit régulier pour la communauté fetish. Il y avait bien quelques clubs qui existaient du côté d'Anvers et de Bruxelles, mais on voulait un lieu facile et accessible, notamment pour la clientèle étrangère venant d'Allemagne ou des Pays-Bas. Liège paraissait être l'endroit idéal. Nous avons alors commencé nos recherches et nous sommes tout de suite tombés sous le charme de cet ancien hangar situé rue Grétry. Il y avait un vrai potentiel pour aménager l'espace tel que nous l'imaginions. Et de fait, on a pu concrétiser notre projet et ouvrir *The Chap's* en 2002 et relancer dans la foulée le club des Eagles en son sein.



Quel type de public accueillez-vous au *The Chap's* ?

M. : Notre établissement est ouvert à des nombreux types de fetish, que cela soit pour les personnes branchées cuir, uniforme, jeans, latex, sport ou puppy. Il n'est bien sûr pas autorisé de venir au *The Chap's* en tenue de tous les jours, mais notre vestiaire à disposition permet à chacun de se changer librement avant de rejoindre la soirée. Nous organisons régulièrement des événements à thèmes, qui mettent en avant l'un ou l'autre fetish en particulier. L'entrée est fixée à 15 €, incluant 5 boissons ainsi prépayées. Nous sommes ouverts les vendredis et samedis, dès 22h. Nous ouvrons également nos portes tous les mercredis et dimanches, dès 14h, mais là, c'est plutôt réservé à un public qui préfère venir boire un verre dans le plus simple appareil.

Quelle a été l'impulsion principale pour organiser le concours Mister Chaps Belgium ?

M. : C'est en 2005 que cette idée est née pour la première fois. On se rassemblait avec des amis et on en a discuté de manière tout à fait informelle, en se disant que d'autres pays européens avaient leur représentant de la culture fétichiste. Ici, en Belgique, il n'y en avait pas. Nous avons alors saisi l'occasion d'organiser le premier concours national dès 2005. Ce qui a porté ses fruits puisque notre premier Mister Leather Chaps Belgium a remporté le prix du Mister Leather Europe juste après, avant de finir à une très belle place à l'occasion du concours international organisé à Chicago. Ça nous a motivé à continuer dans cette voie et à nous investir dans ce concours, qui couronnera donc un nouvel élu le 30 avril prochain.

Peux-tu nous en dire plus sur les coulisses de l'élection de Mister Leather Chaps Belgium ? Comment se déroule-t-elle ?

M. : Le concours Mister Leather Chaps Belgium, ce n'est pas une élection comme une autre, certes, mais ce n'est pas non plus une compétition amateur. C'est un vrai concours national avec, à la clé, une vraie responsabilité.

La principale étant de porter les valeurs de la communauté fetish en Belgique bien sûr, mais également partout ailleurs. On pense notamment à la Folsom de Berlin, qui est le pendant européen de la Folsom Street Fair de San Francisco, la plus grande foire fétiche et BDSM du monde. On demande également au gagnant de représenter la communauté fétiche lors des Prides de Bruxelles ou d'Amsterdam ou lors de La Marche des Fiertés de Paris. Il y a donc une réelle volonté de visibiliser la communauté à travers la participation à des actions et événements publics. Pour participer, il faut avant tout remplir le formulaire en ligne disponible sur le site <https://the-chaps.info/>. Il faut ensuite remplir certains critères comme celui d'être majeur, d'être de nationalité belge ou luxembourgeoise et, bien sur, d'être attiré par un fetish que ce soit le cuir ou le latex... Le concours s'étend alors sur plusieurs étapes et un jury est formé exprès pour juger les candidats pendant toute la durée de celui-ci. Seront jugés et pris en compte : la présence, la posture du candidat sur scène, sa relation qu'il a, au quotidien, avec son fetish, sa manière de défendre la communauté... Le public bénéficie également d'un droit de vote qui représente 10 % des points. A la fin de la nuit est alors désigné Mister Leather Chaps Belgium qui conserve ainsi son titre pendant un an, jusqu'à l'année suivante.

■ Propos recueillis par Marvin Desaiève



© Fa-Photographie

JUSQU'AU

29

AVRIL

Exposition

Mama Roma

De 13h00 à 17h00. Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Costumes affriolants, talons vertigineux, faux-cils à rallonge, strass et paillettes... Bienvenue à la *Mama Roma* ! Ce bar-cabaret inoubliable, fondé dans les années 70 par Henri & Peter, a fait les beaux jours de la Cité ardente pendant près de 40 ans. En 2022, 10 ans après la fermeture, la Maison Arc-en-Ciel de Liège vous propose de replonger dans l'histoire de cet endroit miraculeux, à travers des photographies, des vidéos, des extraits musicaux et des costumes iconiques. Un bond dans le passé forcément immanquable, qui va faire parler de lui !

L'exposition est accessible librement les lundis, mercredis et vendredis, entre 13h00 et 17h00, jusqu'à la fin du mois d'avril 2022. Projection de spectacles de la Mama Roma sur grand écran tous les mercredis du mois d'avril, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège. Entrée libre.



**MAMA
ROMA**

Les Ardentes MOGII - Soirée TQIA+

18h00. Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Les soirées Ardentes MOGII fêtent leur grand retour à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ! Vous ne connaissez pas encore Les Ardentes MOGII ? Il s'agit d'une soirée conviviale en non-mixité, destinée aux personnes se reconnaissant dans le spectre TQIA+ (trans, queer, intersexe, asexuel ainsi que leurs alliés & alliées). Nous vous proposons un espace d'échange, de rencontre et de partage, dans le cadre d'une soirée accueillante. Soyez, tous et toutes, les bienvenu.e.s !

Entrée libre.



SAMEDI

02

AVRIL

JEUDI

14

AVRIL

Café Papote de la Ville de Liège

14h00. Maison Arc-en-Ciel de Liège.

En 2019, la Ville de Liège inaugurerait le concept des Cafés Papote, des moments de partage où les habitants d'un quartier ou d'une communauté sont invités à venir discuter de tout et de rien autour d'un goûter offert. Près de deux ans après leur dernière intervention, la Maison Arc-en-Ciel de Liège réouvre ses portes à cette initiative, destinée à rompre l'isolement, à créer du lien dans un quartier et à susciter des rencontres et de la solidarité. Des animateurs de la Ville de Liège seront présents pour répondre aux demandes exprimées.

Entrée libre.





Unique en son Genre

Avec Peggy Lee Cooper et Ernesto Coyote
14h00. Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Comment peut-on s'interroger sur la question du genre et de la sexualité à travers la littérature, la poésie, les mots et les couleurs ? Comment aborder ces sujets complexes quand on a encore beaucoup de paillettes dans les yeux ? C'est le génial concept du projet *Unique en son Genre*. Une drag-queen, un drag-king, un livre, un enfant à l'écoute et un adulte à ses côtés. Ensemble.

Entrée ouverte à tous et à toutes. Inscription indispensable par mail à courrier@macliege.be. Nombre de places limitées.

SAMEDI

16

AVRIL

SAMEDI

16

AVRIL

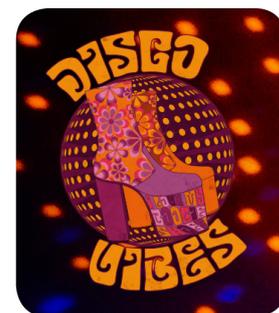
Deux Elles Deux Ils

Soirée 70's, 80's & 90's

21h00. Le Hangar (Quai Saint-Léonard, 43B à 4000 Liège).

Les soirées *Deux Elles Deux Ils* vous proposent le 16 avril prochain, une soirée qui va enflammer Le Hangar ! Aux sons des meilleurs hits des décennies 70, 80 et 90, DJ François vous invite à prendre possession du dancefloor et à retrouver l'esprit festif d'auparavant. Accès dès 21h00 avec assurance de prolonger cette soirée jusque tard dans la nuit !

Entrée : 7 € sur réservation via la page Facebook Deux Elles Deux Ils.



La MAC s'amuse, La MAC au Féminin, La MAC autour du monde & les Ardentes MOGII

Grande chasse aux œufs de Pâques

14h00. Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Cette année, les cloches de Pâques ont survolé Liège et on déposé quelques jolis petits cadeaux chocolatés dans la cour de la Maison Arc-en-Ciel de Liège ! Pour la première fois depuis leurs créations respectives, les quatre groupes de la Maison Arc-en-Ciel de Liège se réunissent, à l'occasion d'une grande chasse aux œufs. Que vous soyez proches de la MAC s'amuse, de la MAC autour du Monde, des Ardentes MOGII ou de la MAC au Féminin, n'hésitez pas à nous rejoindre pour une activité ludique et conviviale, et un moment de partage et de rencontre exclusif entre tous.tes nos sympathisant.e.s.

Entrée ouverte à tous et à toutes. Petite restauration à l'issue de la chasse.

DIMANCHE

17

AVRIL



VENDREDI

22

AVRIL

Arc-en-Ciel Wallonie

15 ans d'Arc-en-Ciel Wallonie : Colloque.

08h30. CRF (Chaussée de Louvain, 510 à 5004 Eghezée).

Serpentins, cotillons, paillettes, coupe de champagne... Pas de doute, il y a quelque chose qui se prépare par ici ! Arc-en-ciel Wallonie, la Fédération wallonne des associations LGBTQI+, célèbre en effet son 15^{ème} anniversaire. Pour cette première journée de festivité, on vous propose de se retrouver au CRF de Bouges, à Namur, à l'occasion d'une journée de colloques et d'ateliers consacrés aux personnes LGBTQI+ dans le monde du travail (en Belgique et ailleurs). La journée sera suivie d'un moment de convivialité.

Les places sont limitées (seulement 100 places disponibles). Pour réserver votre place, veuillez envoyer un email à [anais\(at\)arcenciel-wallonie.be](mailto:anais@arcenciel-wallonie.be) avec pour objet COL- Résa. Le programme complet de la journée est à retrouver sur la page Facebook [@arcencielwallonie](https://www.facebook.com/arcencielwallonie).



Arc-en-ciel Wallonie fête son
15^{ème} anniversaire

act'elles



Papote by Activ'elles

Soirée cinéma

18h30. Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Pour sa soirée papote du mois d'avril, Françoise, Aurore et Sophie vous invitent à plonger dans l'univers d'une perle du 7^{ème} art, dénichée grâce à vous ! Rejoignez les filles dès 18h30 avec vos pc et autres supports (disque dur, dvd, USB...) afin d'échanger des films ou des séries sympas, avant de choisir celui ou celle qui comblera votre soirée.

Entrée libre.

VENDREDI

22

AVRIL

DIMANCHE

24

AVRIL

LGBTQI+ Tea Dance

17h00. Caserne Fonck (Rue Ransonnet, 2 à 4020 Liège).

Après des mois d'attente et d'excitation, nos légendaires soirées LGBTQI+ Tea Dance font (à nouveau) leur come-back dans notre calendrier ! Un retour en force, annoncé cette fois à la Caserne Fonck, notre nouvelle résidence, bien connue des Liégeois et des Liégeoises pour son ambiance festive inégalable. Musique intemporelle, joie et bonne humeur : qu'il est bon de se retrouver !

Entrée : 7 €. Entrée gratuite pour les membres de la Maison Arc-en-Ciel de Liège en ordre de cotisation.





Art contemporain & genres

Conférence d'histoire de l'art avec Raphaëlle Fonfroide de Lafon
17h30. L'Armande (Quai Godefroid Kurth, 100 à 4000 Liège).

Dans le cadre d'un cycle consacré à l'histoire de l'art, *L'Armande asbl* propose un éclairage autour de la question de l'art contemporain et du genre. « *Brouiller les cartes. Masculin ? Féminin ? Mais ça dépend des cas. Neutre est le seul genre qui me convienne toujours* » (Claude Cahun, *Aveux non avendus*, 1930). Lorsque les artistes interrogent le(s) genre(s), le trouble est jeté. Il n'est pas seulement question de produire des représentations qui reflètent des parties de la société mais aussi, et surtout, de constituer un ensemble d'images qui puissent la modifier durablement. Raphaëlle Fonfroide de Lafon est titulaire d'un Master 2 en histoire de l'art. Depuis 2010, elle organise des conférences et des visites guidées d'art moderne et contemporain.

Prix libre. Réservations conseillées par mail à larmande@outlook.com.

DIMANCHE

**24
AVRIL**

VENDREDI

**29
AVRIL**

Derrière l'Arc-en-Ciel

Episode 4 : *Mama Mia, Mama Roma !* Part. I
20h00. Diffusion sur la page Facebook de la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

L'exposition *Mama Roma* ferme ses portes et ce, de la plus belle des manières, grâce à Philippe Kozak & sa bande ! L'émission *Derrière l'Arc-en-Ciel*, qui revisite l'histoire LGBT de Liège et d'ailleurs, sera toute entière consacrée à la folle époque de la *Mama Roma*. Invités surprises, gags en tout genre, anecdotes croustillantes... Un épisode à ne pas manquer sur notre page Facebook !

L'épisode, enregistré au préalable, sera diffusé sur la page Facebook de la Maison Arc-en-Ciel de Liège, ainsi que sur la page de l'émission @derriere-arcenciel, le vendredi 29 avril, à 20h. Il sera également disponible sur notre page youtube Maison Arc-en-Ciel de Liège et visionnable en replay.

**DERRIÈRE
L'ARC-EN-CIEL**



**THE
CHAP'S**

Élection de Mister Leather Chaps Belgium

22h00. The Chap's (Rue Bonne Femme, 68 à 4030 Liège).

Qui représentera notre pays après l'élection de Mister Leather Chaps Belgium 2022 ? La communauté fétichiste belge et le MSC Eagles Belgium sont à la recherche de leur nouveau Mister Leather Chaps Belgium, qui sera couronné le 30 avril prochain au Chap's. Et le public aura son mot à dire ! Rejoignez-nous, dès 22h00.

Soirée réservée à notre public masculin. Toutes les informations et conditions d'accès sont disponibles sur la page Facebook du The Chap's - Liège ou sur le site internet <https://www.the-chaps.info/>.

SAMEDI

**30
AVRIL**

Activ'elles

 activelles.com

 Activ'elles

 activelles@gmail.com



Activ'elles est une association organisant des activités sportives et de loisirs pour et par des lesbiennes. Chaque mois, l'association met sur pied sa traditionnelle soirée « Papote by Activ'elles », un moment de partage et de rencontres autour d'une thématique festive.

Permanence : de 19h00 à 00h, tous les 4^{ème} vendredi du mois à la MAC de Liège.

Les Ardentes MOGII

 Les Ardentes MOGII

Les Ardentes MOGII, c'est un événement ludique et mensuel à destination des personnes se reconnaissant dans le TQIA+ (Trans, Queer, Inter, Asexuel ainsi que leurs allié(es), organisé de manière safe par la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Permanence : la prochaine soirée Ardentes MOGII aura lieu le samedi 02 avril 2022, à 18h00, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège. Rejoignez notre groupe Facebook.



C.C.L. - Communauté du Christ Libérateur

 ccl-be.net

 0475/91.59.91

 liege@ccl-be.net

La CCL est un groupe de chrétiens et chrétiennes homosexuel(le)s qui ont voulu créer un espace convivial et accueillant pour tous ceux qui désirent que leur homosexualité soit un « plus » dans leur vie. La CCL offrent l'opportunité d'amitiés durables et profondes au travers d'activités culturelles et de loisirs, de groupes de réflexion et de partage sur les questions que nous pose la vie.

Permanence : tous les derniers vendredis du mois dans le quartier du Laveu. Les contacter au préalable par mail ou par téléphone.



C.H.E.L.

 chel.be

 CHEL Asbl

 comite@chel.be

Le « C.H.E.L. » est une association de jeunes au service des jeunes LGBTQI+. Chaque semaine, une permanence d'accueil suivie d'une activité ou d'une animation est organisée (plus d'infos sur leur site internet et leur page Facebook).

Permanence d'accueil : de 17h30 à 19h30, tous les premiers jeudis du mois à la Maison Arc-en-Ciel de Liège, et les autres jeudis au SIPS (rue Soeurs-de-Hasque 9, 4000 Liege).



Genres Pluriels

 genrespluriels.be

 Genres Pluriels

 joshua@genrespluriels.be (jeunes)
contact@genrespluriels.be

Genres Pluriels oeuvre à la visibilité des genres fluides et du public intersexe. L'équipe vous accueille, ainsi que vos proches et amis, pour passer un moment convivial lors de leurs permanences, mais aussi pour partager vos expériences, vos vécus et vos impressions dans le cadre d'un groupe de parole.

Groupe de parole : de 19h30 à 21h00, tous les 2^{es} mardis du mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Permanence : de 19h00 à 22h00, tous les 2^{es} jeudis du mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Permanence jeunes : de 19h00 à 22h00, tous les 4^{èmes} jeudis du mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.





Liège Gay Sports - L.G.S.



liegegaysports.be



Liège Gay Sports



info@liegegaysports.be

Le LGS a pour but d'offrir la possibilité à chacun.e d'exercer le sport qu'il/elle désire indépendamment de son orientation sexuelle. Jogging, badminton, self-défense, squash ou encore natation, il y en a pour tous les goûts et pour tous les genres, au sein des LGS !

Horaires des activités : toutes les infos se trouvent sur liegegaysports.be.

Maison Arc-en-Ciel de Liège

rue Hors-Château 7 - 4000 Liège  04 223 65 89 - 0475 94 05 83 (disponible via WhatsApp)



macliege.be



Maison Arc-en-Ciel de Liège



[mac2liege](https://www.instagram.com/mac2liege)



courrier@macliege.be

La Maison Arc-en-Ciel de Liège ouvre ses portes régulièrement à toute personne LGBTQI+, sympathisant.e.s et proches. Nous sommes disponibles pendant les heures de bureau ou par téléphone.

Accès à la médiathèque : de 13h00 à 16h00, tous les lundis et mercredis.



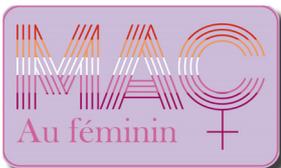
La MAC au féminin



La MAC au féminin

La MAC au féminin, c'est la possibilité de réaliser des activités sur mesure, créées par des femmes pour des femmes. Que vous soyez cisgenre ou transgenre, si votre expression, ressenti ou identité est féminine, la MAC au féminin vous accueille comme vous êtes !

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.



La MAC s'amuse



La MAC s'amuse

À la Maison Arc-en-Ciel de Liège, nos bénévoles ont toujours eu une place particulière à nos yeux. C'est donc tout naturellement que leur avons dédié un nouveau groupe fait par et pour les bénévoles, La MAC s'amuse, afin de leur permettre de nous proposer leurs activités les plus variées.

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.



Maison Arc-en-Ciel de Verviers

rue Xhavée, 21 - 4800 Verviers  0495 13 00 26



ensembleautrement.be



MAC Verviers



contact@ensembleautrement.be

La Maison Arc-en-Ciel de Verviers – Ensemble Autrement asbl offre diverses permanences hebdomadaires de convivialités à destination des personnes LGBTQI+ et des personnes étrangères.

Permanences sociales pour les personnes étrangères ou d'origines étrangères :

de 17h00 à 19h00, tous les lundis et jeudis.

Permanences d'accueil et permanences du service social : les mardis, mercredis, jeudis et vendredis..

Permanences de convivialité : entre 19h00 et 23h30, tous les vendredis et samedis.





Depuis 2008, Franz et Fred se sont associés pour créer dans l'hypercentre de Liège le Frenz tasty bar.

Ils vous accueillent les midis pour une pause déjeuner saine, dans un lieu qui mêle le confort du vintage (fauteuils confortables sixties) et la créativité contemporaine avec des luminaires originaux, le tout dans une ambiance musicale mash-up alliant nouveautés et classiques électro-pop rock.

Du mardi au samedi, Franz et Fred vous servent des plats faits maison, remplis de fraîcheur et de bonheur. Tous sont accompagnés de 5 fruits et 5 légumes frais de saison pour allier santé et goût équilibré. Vous pourrez y déguster salades, wraps, tartines, burgers, quiches, pâtes et croques ainsi que quelques desserts (la délicieuse tarte tatin et le mi-cuit au chocolat sont dans les outsiders) pour le plaisir.

Le Frenz tasty bar jouit d'une terrasse en coin au cœur du Carré de Liège, ce qui permet toujours un côté ombre et un côté soleil pendant les beaux jours. De quoi se régaler, pendant tout l'été !



Rue de la Casquette, 25 à 4000 Liège
Ouvert de 10h à 16h, du mardi au samedi
Réservations au 0497 54 67 05 - info@frenz-bar.be
f @Frenz.tasty.bar g http://www.frenz-bar.be/ i frenzrestaurant

**TENTÉ.E PAR UN PLAT ET UN DESSERT ?
FRENZ VOUS OFFRE UN PEKET GLACÉ
TOUT L'ÉTÉ !**

*Tous les détails relatifs aux événements ci-dessous sont à retrouver dans la partie agenda de notre MACazine.

<p>Samedi 02</p>	<p> Les Ardentes MOGII - Soirée TQIA+</p> <p> 18h00</p> <p></p>
<p>Jeudi 14</p>	<p> Café Papote de la Ville de Liège</p> <p> 14h00</p> <p></p>
<p>Samedi 16</p>	<p> Unique en son Genre</p> <p> 14h00</p> <p></p> <p> Deux Elles, Deux Ils Soirée 70's, 80's & 90's</p> <p> 21h00</p> <p> Le Hangar</p>
<p>Dimanche 17</p>	<p> La MAC s'amuse, la MAC au Féminin, La MAC autour du monde & les Ardentes MOGII Grande chasse aux œufs de Pâques</p> <p> 14h00</p> <p></p>
<p>Vendredi 22</p>	<p> Arc-en-Ciel Wallonie 15 ans d'Arc-en-Ciel Wallonie : Colloque</p> <p> 08h30</p> <p> CRF (Eghezée)</p> <p> Papote by Activ'elles Soirée cinéma</p> <p> 18h30</p> <p></p>
<p>Dimanche 24</p>	<p> LGBTQI+ Tea-Dance</p> <p> 17h00</p> <p> Caserne Fonck</p> <p> <i>Art contemporain & genres</i> Conférence d'histoire de l'art avec Raphaëlle Fonfroide de Lafon</p> <p> 17h30</p> <p> L'Armande</p>
<p>Vendredi 29</p>	<p> Derrière l'Arc-en-Ciel Episode 4 : <i>Mama Mia, Mama Roma !</i> Part. I</p> <p> 20h00</p> <p>Sur  Facebook</p>
<p>Samedi 30</p>	<p> Élection de Mister Leather Chaps Belgium</p> <p> 22h00</p> <p> The Chap's</p>

LA NOUVELLE REVUE DU MAMA ROMA

MAMA KONG



BYE!

Maison Arc-en-Ciel de Liège - Alliage asbl | Rue Hors-Château, 7 - 4000 Liège
Tél. : 04/223.65.89 | courrier@macielge.be | www.macielge.be
België : IBAN BE78 0682 3265 0786 - BIC GKCCBEBB

